

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2015

---

**HISTOIRE - GÉOGRAPHIE**

Série : S

---

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 3 heures

---

COEFFICIENT : 3

*Les calculatrices ne sont pas autorisées.*

***Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3.***

## PREMIÈRE PARTIE

### Composition de géographie

Le candidat traite l'un des deux sujets suivants :

**Sujet 1 - La mondialisation : acteurs, flux et débats.**

**Sujet 2 - L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance.**

## DEUXIÈME PARTIE

### Analyse d'un document en histoire

**Sujet - Les États-Unis et le monde depuis 1945 selon le président Obama.**

Consigne : analysez le document pour dégager comment, selon le président Obama, s'est construite la puissance des États-Unis depuis 1945. Montrez qu'il s'agit d'un point de vue.

**Document - Discours de Barack Obama, lors de la réception du Prix Nobel de la Paix, 10 décembre 2009**

[...] La Seconde Guerre mondiale fut un conflit dans lequel le nombre total de civils qui ont péri a dépassé celui des soldats. Dans le sillage d'une telle destruction et avec l'avènement de l'ère nucléaire, il est apparu clairement aux vainqueurs comme aux vaincus que le monde avait besoin d'institutions afin de prévenir une autre guerre mondiale. [...] Les États-Unis ont conduit le monde à la construction d'une architecture destinée à maintenir la paix : un plan Marshall et une Organisation des Nations Unies, des mécanismes gouvernant les règles de la guerre, et des traités pour protéger les droits de l'homme, prévenir le génocide et limiter les armes les plus dangereuses. À de nombreux égards, ces efforts ont été couronnés de succès. Certes, des guerres terribles ont eu lieu et des atrocités ont été commises. Mais il n'y a pas eu de Troisième Guerre mondiale. La guerre froide s'est terminée lorsque des foules en jubilation ont fait tomber un mur. Le commerce a recousu la plupart des parties du monde. Des milliards d'êtres humains sont sortis de la pauvreté. Les idéaux de la liberté et de l'autodétermination, de l'égalité et de la règle du droit ont progressé tant bien que mal. Nous sommes les héritiers de la force d'âme et de la perspicacité des générations passées et c'est un héritage dont mon propre pays est fier à juste titre.

Pourtant, dans la première décennie d'un siècle nouveau, cette vieille architecture ploie sous le poids de nouvelles menaces. Le monde n'a sans doute plus à redouter la perspective d'une guerre entre deux superpuissances nucléaires, mais la prolifération pourrait aggraver le risque d'une catastrophe. Le terrorisme est une tactique très ancienne, mais les techniques modernes permettent à quelques petits hommes saisis d'une rage démesurée d'assassiner des innocents à une échelle horifiante. D'autre part, les guerres entre nations ont de plus en plus cédé la place à des conflits internes. [...]

Le monde a soutenu les États-Unis au lendemain des attaques du 11 septembre 2001, et continue d'appuyer nos efforts en Afghanistan, sur la base de l'horreur causée par ces attaques insensées et du principe reconnu d'autodéfense. Le monde avait pareillement reconnu la nécessité d'affronter Saddam Hussein quand il avait envahi le Koweït – un consensus qui a transmis un message clair quant aux conséquences de toute agression. En outre, les États-Unis ne peuvent pas exiger des autres de respecter un code de conduite que nous refuserions d'appliquer nous-mêmes. Notre action, dans ce cas, semblerait arbitraire et saperait la légitimité de toute intervention future – même quand elle serait des plus justifiées [...]. Les États-Unis ne vacilleront jamais dans leur engagement en faveur de la sécurité internationale. Mais dans un monde où les menaces sont plus répandues et les missions plus complexes, l'Amérique ne peut pas agir dans l'isolement. L'Amérique ne peut à elle seule assurer la paix. [...]

Discours du président des États-Unis d'Amérique, Barack Obama, lors de la réception du Prix Nobel de la Paix, 10 décembre 2009